

# ACTUALITES

## de L'Educateur

L'équipe qui met en forme *L'Educateur* signale que toutes réactions, contributions courtes à un débat à lancer ou simples informations sont à envoyer pour le n° 5 de janvier jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre.

Xavier NICQUEVERT  
école primaire  
13200 Les Milles

### DE NOS CORRESPONDANTS

#### Oise

##### COMPTE RENDU DU TRAVAIL DU CHANTIER DÉPARTEMENTAL «LES GARDE-FOUS»

##### ou... comment passer de 7 à 70 fiches...

**Septembre 1973.** — A partir des pratiques d'une quinzaine de camarades, le groupe I.D.E.M. 60 rédige un mini-dossier de 15 pages à peu près (7 fiches + couverture) : *Relations avec les personnes qui gravitent autour de l'école - Les crédits communaux - Quelques plans de travail - Relations avec les parents.*

Ce dossier, que nous faisons tirer par Cannes est diffusé dans l'Oise en mars 1974. Un chantier départemental se met alors en place.

**Mars 1975.** — Le chantier publie son travail de l'année : 45 fiches tirées par le groupe I.D.E.M. 60 : *Personnes gravitant autour de l'école - Gestion de l'école - Santé scolaire - Documents à tenir à jour - Connaissance de l'enfant et du groupe - Plans de travail hebdomadaires - Plans de travail à long terme (maths, ortho, lecture) - Autres plans, plannings, tableaux - Journal scolaire.*

Ce fichier est vendu au congrès : vif succès, retirages... Le chantier se met alors à servir les commandes (annonces dans *L'Educateur*) et à solliciter la critique de toutes les fiches.

**Octobre 1975.** — Nouvelle édition : 47 fiches. Le chantier est ainsi organisé : à chaque réunion, on fait le point des critiques reçues, des besoins recensés (fiches à faire), on sollicite les copains, les différentes réunions du groupe départemental. Des petits groupes (2 camarades) se chargent à chaque fois de préparer les fiches que la réunion suivante critiquera. Puis travail de mise en forme, en page, et... secrétariat.

Dans cette édition les plans de travail sont enrichis de commentaires, les fiches *journal* sont supprimées (refonte totale à faire), les fiches *ortho-grammaire* sont également enlevées (grave problème de fond ouvert...).

**Février 1976.** — Stage de travail «Garde-Fous» : nous publions à part 8 fiches *ortho-grammaire*. Ces fiches sont tirées à 70 exemplaires, envoyées aux modules «français» de l'I.C.E.M. : aucune réponse. Mais la critique aura lieu dans l'I.D.E.M. 60 et avec quelques copains.

**Mars 1976.** — Nouveau tirage de ces fiches refondues par des militants du primaire et du secondaire. Elles sont présentées au congrès dans la commission française et critiquées par l'A.G. de l'I.D.E.M. Le travail de critique et d'élaboration se poursuit. Nous continuons à servir les commandes. Les appels passés dans *L'EDUCATEUR, TECHNIQUES DE VIE*, les congrès, portent leurs fruits.

Des groupes commencent à commander des nombres importants d'exemplaires (pour stages, E.N...).

**Juillet 1976.** — Le chantier départemental présente les fiches : *Journal scolaire* (2<sup>e</sup> mouture) - *Ortho-grammaire* (4<sup>e</sup> mouture) - *Fermeture de classe - Responsabilité du maître, sorties d'élèves* (réalisées avec l'A.E.P. du 60) sous la forme d'un garde-fous, tome 2, d'une trentaine de pages.

**Août 76.** — Le chantier présente son travail à la commission outils du C.A. de l'I.C.E.M. : le principe de la prise en compte de ce travail par l'I.C.E.M. et de l'édition par la C.E.L. est retenu. Le chantier propose un plan de correction par les chantiers nationaux qui est accepté. A ce jour 2 000 exemplaires ont été diffusés, pas tous identiques, les différentes éditions (400 ou 300 à chaque fois) reflétant les avancées et les reculs (en particulier sur des problèmes délicats comme celui du **CONTROLE**).

Le fichier comporte 75 pages recto.

**Septembre 1976.** — L'ensemble des modules, chantiers, travailleurs isolés, concernés par tel ou tel chapitre des G.F., tous reçoivent ce chapitre (ou le dossier complet) à corriger. Le tout accompagné d'un historique et d'un questionnaire.

**Novembre 1976.** — Le chantier s'organise en sous-chantiers chargés chacun de faire la synthèse des critiques et des apports reçus (*Ortho-grammaire* est encore chamboulé). Mise au point de fiches *Responsabilités* entièrement refaites.

**Mars 1977.** — Le tome 2 refait, sort pour le congrès. Les mises au point diverses continuent... mais le groupe de travail s'étirole.

**Novembre 1977.** — Dernière réunion (plénière...) du chantier : on refait les modifications finales, tout au moins on en trace les axes. Quelques modules se forment pour terminer dans le mois suivant.

**De décembre 1977 à février 1978.** — Quelques camarades (...) assurent la mise en page, le titrage, la classification ; édition en dernière minute d'une fiche *Pharmacie*.

**Mars 1978.** — Envoi du manuscrit à la C.E.L. Mise au catalogue C.E.L. du dossier *Garde-fous*.

Ouf... ça y est...

#### BILAN FINANCIER

Jusqu'en 76 toutes les éditions ont équilibré leur budget, payant à chaque fois les frais de fiches à expérimenter grâce à des augmentations de tarif. Les prix de vente comprenaient non seulement le coût de l'édition (frappe, papier, tirage, expédition) mais aussi le prix des éditions partielles préparatoires et les frais de secrétariat.

L'acheteur payait ainsi l'expérimentation qui avait permis la réalisation de son dossier.

Sur l'ensemble des éditions, les G.F. ont même pu (tout juste) payer au groupe départemental une part du secrétariat dont ils avaient bénéficié, ainsi qu'une partie du matériel acquis par le groupe pour permettre son édition (machine à écrire, thermographeur de stencil, entretien de la Gestetner).

De 76 à 78 la correction nationale a coûté environ 800 F (timbres et envois gratuits de dossiers à corriger).

La frappe, les retirages de 78 pour l'établissement du manuscrit ont coûté environ 300 F. Soit 1 100 F qui seront intégrés au prix de vente du dossier par la C.E.L.

Bref... une affaire saine.



## DE NOS CORRESPONDANTS

### DIFFUSION

L'expérience a montré que ce dossier correspondait à un besoin, et ce, de façon durable : d'année en année le chiffre de vente augmente. 2 000 exemplaires vendus, mais surtout à des individus, de la main à la main, et malgré tout avec de faibles moyens d'information.

Avec l'inscription des G.F. au catalogue, et l'appel que nous lançons à chaque responsable départemental, nous pensons pouvoir diffuser les G.F. à DES INDIVIDUS d'une part (ils commanderont leur G.F. en même temps que leur limo ou leur peinture, ou mieux ILS LE TROUVERONT CHEZ LE RESPONSABLE DES COMMANDES GROUPEES de leur G.D.), mais nous pensons toucher aussi, et cela de façon beaucoup plus importante, les groupes eux-mêmes : un G.D. en achète 100 pour les diffuser en A.G., en stage, etc.

ALORS... ON EST CONTENT D'AVOIR FINI...

Et on espère qu'un autre département se chargera des mises à jour et corrections qu'il faudra faire...

POUR LE CHANTIER  
QUI A REMPLI SON CONTRAT :  
J.-F. MARTEL  
I.D.E.M. 60

## Tarn

### PRÉPARATION DE 78-79

Nous étions très nombreux pour ce premier rassemblement de l'année scolaire 78-79 qui se voulait aussi l'assemblée générale du groupe et pourtant l'information avait été tardive. Comme d'habitude notre premier souci fut d'établir le « plan de travail » de l'année.

**Calendrier des séances mensuelles de travail :** Calmont, donc ce 4-X : assemblée générale - 8-XI, Lacrouzette : organisation de la classe - 13-XII, Damiatte : lecture au C.P. - 17-I, Crespin (à partir de là le sujet des réunions sera fixé en fonction des besoins qui s'exprimeront au cours des séances précédentes) - 14-II, Saint-Beaudille - 14-III, Augmontel - 4-IV, Pont-de-l'Arn - 16-V : Lafenasse - 6-VI, Magrin.

Cette dernière réunion étant commune au premier et au second degrés et permettant de faire un bilan de travail du groupe entier. Les camarades du second degré avaient déjà prévu de se rencontrer aux dates suivantes : 8-XI, 10-I, 7-II, 7-III, 4-IV, 9-V, 6-VI.

**Stage R6 à l'E.N. d'Albi :** ce stage d'initiation et de perfectionnement « pédagogie Freinet » doit avoir lieu au cours du second trimestre. Il est probable que, comme l'année dernière, il mobilisera à cette époque une grande part de l'activité du groupe.

**Local :** notre camarade Elisabeth suggère que nous demandions à la municipalité de Lafenasse s'il est possible d'utiliser comme local de travail l'appartement de fonction qu'elle n'occupe pas dans son école. Cela arrangerait surtout les camarades du second degré.

### Gerbe du S.-O.

L'équipe Tine, Jean-Pierre H., Jocelyne et Jean-Pierre C. a pris en charge le tirage de la Gerbe. Les membres du groupe se doivent de les aider et nous nous organiserons en fonction des besoins.

C'est Odette Paulhiès (La Prendié, 81400 Carmaux) qui reçoit les abonnements. Chèque de 30 F au nom d'Anto ALQUIER, C.E.G. Riscle 32400.

**Papier :** il en a été rapporté d'Oloron et il sera en vente à chaque réunion.

**Trésorerie :** Maguy signale que nous sommes en déficit de 80 F. Nous décidons en conséquence de payer une cotisation annuelle de 25 F. A verser à Maguy SOUYRIS, Damiatte (I.C.E.M., 1634-41 V Toulouse).

### Stage S.-O. et congrès

D'une longue (et très animée) discussion, il ressort que :

— Nous nous étonnons que les « instances nationales » du mouvement aient fixé unilatéralement (1) la date du congrès en septembre, risquant de rendre impossible plusieurs stages d'initiation ;

— Puisque nous risquons de ne plus trouver de structures capables ou susceptibles d'accueillir les 500 stagiaires (internat), nous pourrions revenir à ce qui se faisait autrefois. La préparation coopérative des repas. La solution : organisation, par groupes de stagiaires appartenant au même département nous paraissant la meilleure. Des camarades ont insisté sur le fait que l'on devait prévoir quand même une double organisation. A discuter à Montauban à la journée régionale.

**Abonnements :** le groupe continuera à recevoir les B.T.S., les documents sonores, la Brèche, Techniques de vie (3 camarades ont demandé à s'abonner).

### Répartition des responsabilités :

Délégués départementaux : Jacques COUTOULY et Josy MALMONT.

Trésorière : Maguy SOUYRIS.

Gerbe S.-O. : Tine TEYSSIE, Jean-Pierre HERRERO, Jocelyne PUECH, J.-P. CLARENC.

Correspondant B.T.-B.T.J. : Ginette et Gilbert FOURNÈS.

Occitan : Nicole RIBERO.

O.C.C.E. : HERRERO et DULON (sorte d'itinérant conseiller coopératif de l'E.N.).

Presse : M. PAULHIÈS.

Stand C.E.L. : Françoise VIDAL.

Cahiers de roulement S.-O. : M.-H. CROS.

Audio-visuel : Odette et M. PAULHIÈS.

Relations E.N. : RODES et DULON.

Chantier P.E.P. : Nicole CONNES.

Chantier sexiste : Françoise VIDAL.

Second degré : Françoise RUPERT.

**Divers :** il a été décidé de réagir à l'article : « 27 phrases pour apprendre à lire » paru dans *L'Ecole libératrice* n° 3.

Merci à l'équipe pédagogique de Calmont qui s'était transformée en équipe de pâtisserie pour fêter le départ à la retraite des camarades Odette, Gilbert et Maurice.

(1) Note des « instances » où le groupe 81 a sa place. La décision a été prise à l'A.G. des journées d'été avec la participation des représentants départementaux présents. Elle a dû être prise d'urgence devant les difficultés insurmontables de maintenir le congrès au printemps. L'A.G. a été consciente des problèmes posés pour l'organisation des stages, mais ils ne paraissent pas insolubles.

## DE NOS CHANTIERS

### ÉQUIPES PÉDAGOGIQUES

#### Equipe pédagogique de Châtelaine (Genève - Suisse)

##### HISTORIQUE

Au printemps 1977, nous avons fait parvenir à la D.E.P. (1) un projet d'équipe pédagogique comprenant 8 classes, de la 1<sup>re</sup> enfantine à la 5<sup>e</sup> primaire avec enseignant complémentaire à plein temps. A l'époque, une personne de notre école se proposait comme enseignant complémentaire ; de plus elle avait élaboré et rédigé le texte de ce projet. Nous avons en même temps communiqué ce projet à la S.P.G. (2).

Si le projet a été accepté dans son ensemble, le poste à plein temps en revanche, a été refusé. C'est une institutrice qui s'était proposée pour un poste à mi-temps qui travaille avec nous cette année.

A la rentrée 1977, nous avons donc dû élaborer un nouveau projet puisque pour les 8 classes nous n'avions plus qu'un mi-temps à nous partager.

Nous n'avons, de ce fait, pas pu démarrer aussi facilement que nous l'aurions souhaité.

##### OBJECTIFS DE NOTRE PROJET

#### 1. Formation d'une équipe pédagogique.

— Par des séances hebdomadaires de discussion, l'équipe planifie le travail de la semaine et discute les points concernant la vie de l'école.

— En outre, l'équipe s'est engagée dès le début novembre à un travail de réflexion, sur cette structure nouvelle mise en place, dans le cadre d'un cours suivi à l'université.

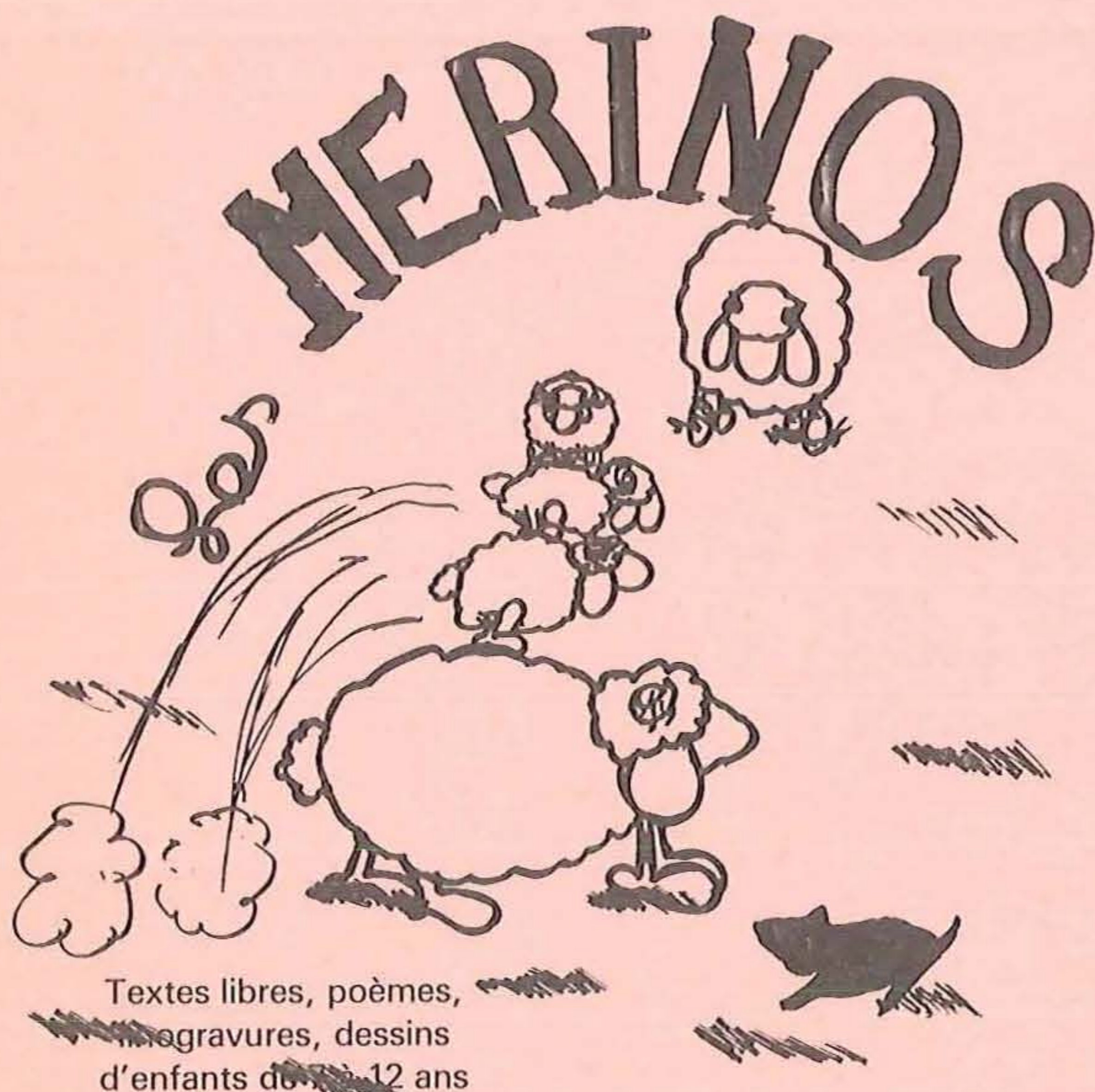
#### 2. Animation, soutien et réflexion à une nouvelle organisation du travail scolaire.

Au point actuel de notre travail, ces différents modes d'intervention se font dans les



## DE NOS CHANTIERS

### ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE



Textes libres, poèmes,  
gravures, dessins  
d'enfants de 7 à 12 ans

### MEYRIN-VILLAGE Genève

trois domaines suivants :  
— environnement ;  
— français oral et écrit ;  
— musique.

**Environnement :** nous avons choisi un thème commun à toute l'école : l'étude du quartier, à travers les différentes activités humaines qu'on peut y trouver. Dans les petits degrés, c'est à partir d'une manipulation que l'enfant est amené à découvrir certains métiers.

1P (3) : le papier, sa fabrication. Point de départ : la forêt, le garde-forestier. L'imprimerie, l'imprimeur, la naissance d'un journal au niveau de l'école.

2-3 P : les engrenages, l'électricité, les roues, l'horloger, l'électricien, le mécanicien, etc.

4-5 P : intégration progressive au projet.

**Buts de ce travail :** ouverture de l'école à la vie à travers l'étude du quartier.

**NOUS ENVISAGEONS AUSSI UNE EXPOSITION DES TRAVAUX EFFECTUÉS PAR LES ENFANTS.**

**Français oral et écrit :** en enfantines 1E-2E (3 classes), on a procédé à un découpage des classes en ce qui concerne l'expression.

1 P : introduction progressive à la rédaction des textes libres.

2 P : soutien de quelques élèves dans leur apprentissage de la lecture.

2-3 P : on prévoit un travail de recherches en orthographe.

**Musique :** présentation d'instruments par des musiciens amateurs et professionnels dans le but :

- de sensibiliser les enfants à la musique par des moyens plus concrets que l'écoute seule ;
- de former un petit orchestre.

#### 3. Ouverture de l'école.

##### a) Contact avec les parents.

Projet d'une invitation des parents de toute l'école pour leur exposer les manuels et méthodes de travail de chaque degré. Puis mise en place d'une série d'ateliers du samedi où les parents viendraient montrer leur métier ou leur hobby (et travailler avec les enfants).

##### b) Contact avec le quartier.

Par des visites dans les usines, fabriques, magasins du quartier et par les différentes activités proposées en environnement.

##### c) Contact avec le S.M.P. (4).

Réunions mensuelles avec l'équipe qui s'occupe de l'école dans la perspective de mieux comprendre la vie du quartier et les gens qui l'habitent.

#### ACTIVITÉS DE L'ENSEIGNANTE COMPLÉMENTAIRE

1. L'enseignante complémentaire divise son temps entre les 8 classes et a, à sa disposition, une salle : l'atelier.

La particularité de son travail, qui diffère de celui d'une enseignante de soutien, est que l'on ne détache pas de la classe les enfants qui ont un problème particulier.

Elle travaille, soit dans la classe avec le (la) maître(esse), soit dans son atelier avec un groupe d'enfants si le travail l'exige.

2. Elle permet, par des entretiens avec chaque enseignant de définir les objectifs particuliers de chaque classe, de confronter son avis avec celui de l'enseignant de la classe en ce qui concerne l'apprentissage, les motivations des élèves, les difficultés rencontrées par ces derniers, etc.

3. Au sein de l'école, elle a un rôle de coordination et d'animation.

#### PREMIER BILAN

— Nécessité d'un grand investissement de la part de toutes les personnes de l'équipe.

— Cette forme de collaboration, si elle n'est pas une solution de facilité est pourtant très stimulante.

— La forme du travail mis sur pied, ainsi que le grand nombre de classes, nécessiterait un poste à plein temps.

— La présence de l'enseignante complémentaire a permis à Châtelaine la formation d'une équipe, d'où possibilités innombrables offertes à l'école et aux enseignants, d'activités qui ne pourraient pas être même envisagées dans une structure « traditionnelle ».

— Nous souhaitons que toutes les écoles qui désirent un enseignant complémentaire puissent l'obtenir, car la stimulation qui en découle nous semble être très positive ; de plus c'est toute l'ambiance de l'école qui s'en trouve améliorée et donc profitable aussi bien aux enfants qu'aux enseignants.

(1) Direction de l'Enseignement Primaire.

(2) Société Pédagogique Genevoise regroupant les 5/6 des enseignants genevois.

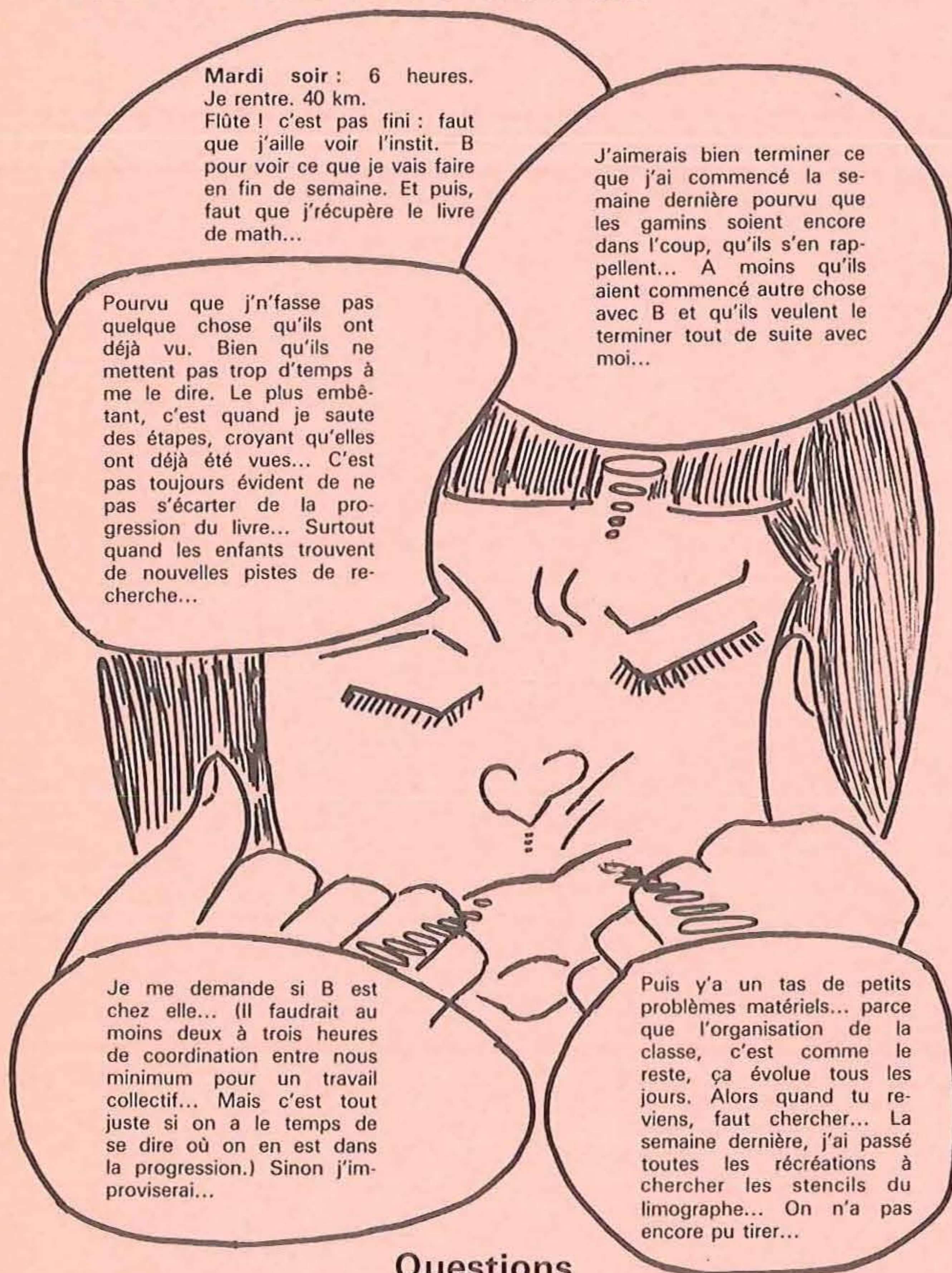
(3) Degrés : 1E : 1<sup>re</sup> enfantine (4-5 ans) ; 2E : 2<sup>e</sup> enfantine (5-6 ans) ; 1P : 1<sup>re</sup> primaire (6-7 ans) ; 2P : 2<sup>e</sup> primaire (7-8 ans), etc.

(4) Service Médico-Pédagogique formé des psychologues et médecins prenant en charge des enfants ayant des difficultés relationnelles ou scolaires.



## DE NOS CHANTIERS

### CONDITIONS DE TRAVAIL



### Questions

1. Que faire quand on travaille à mi-temps sur une classe pour n'être pas considérée comme « bouche-trou » par les collègues, les parents, les enfants ?
2. Comment organiser le mi-temps de façon rationnelle pour les intéressés ?
3. Est-ce possible de s'investir dans une telle structure ?
4. Comment établir des relations qui facilitent le travail avec 80 enfants par semaine ?
5. Quelle attitude prendre quand des enfants vous disent : « Madame... a dit qu'il fallait faire ça » ?
6. Pourquoi les collègues interviennent-ils à la place de la titulaire-mobile auprès des enfants ?
7. Peut-on demander à une maîtresse de rendre les enfants responsables lorsqu'elle-même est infantilisée par ses conditions de travail, ses collègues, la structure hiérarchique ?
8. Comment peut-on susciter un désir de coopération et de prise en charge chez les enfants quand les instituteurs (-trices) de l'école ne l'ont pas ?

Extrait de « 22 v'la l'inspecteur »

### ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

Cette commission de l'I.C.E.M. publie la revue *CHANTIERS* mensuellement et s'adresse à tous les travailleurs de l'enseignement spécial. Elle fonctionne en plusieurs secteurs qui ont été redéfinis au cours de nos RENCONTRES D'ÉTÉ au mois d'août.

Malgré les spécificités de l'enseignement spécial, nos travaux peuvent concerner tous les enseignants. Cette année les thèmes abordés seront nombreux : L'autogestion - L'organisation de la classe - La lecture - La création manuelle - La vie coopérative - L'expression corporelle et artistique - La vie économique - L'éducation professionnelle en S.E.S., E.N.P., I.M.P. - La correspondance - L'orthographe... et la

#### Remise en cause de

#### l'enseignement spécial

notre souci permanent, sans oublier les circuits d'aide pratique entre nous...

Les travailleurs de la commission font connaître leurs travaux par *CHANTIERS*. Mais ils se rencontrent aussi dans l'année : Rencontre de Saint-Germain du 29 au 31 octobre, près de Paris.

Contenu :

- La loi d'orientation,
- L'expression corporelle dans nos classes.

Pour travailler avec nous et prendre contact : Michel FÉVRE, 8 rue Sébastopol, 94600 Choisy-le-Roi.

Pour s'abonner à la revue *CHANTIERS* (55 F par an) : Bernard MISLIN, 14 rue du Rhin, 68490 Ottmarsheim.

### FRANÇAIS

#### ORTOGRAFE E EGZAMIN

An réponse a une kanpagne du *Figaro* kontre le barbarisme é le solésisme, se journal a resu d'un avoka éminan, M. Salignan, une lètre ou il di :

«Lèz ome lè plu kultivé du XVIIIè sièkle, Malesherbes, Lafayette, Bailly, Condorcet, kant il tiène la plume, sanble ne fère okune atansion o règle ke lè réjan ansègné dans lèz ékole.

Le kulte de l'ortografe è de date résante. Il se reli a la konfèksion du korsè administratif ou le XIXè sièkle a ranfèrmé la Franse modèrne. S'èt un prosédé komode de notasion é de klaseman pour lèz ègzamin é lè konkour ki ouvre l'aksè dè karière.

L'ortografe kré, a seu ki la save, une petite noblèse bourjoize ki lè plase odesu de seu ki l'ignore. La démokراسi modèrne jète une sèrtène dékonsidèrasion sur kikonke ne s'è pa miz o kouran dè konvansion lèksikolojike é gramatikale par la pratike dékèle on devien bachelié, èkspédisionère, rédakteur, é pluz ankore.

Et il bien sur ke se soi toutafè la mème choze ke d'écrire san fote d'ortografe é de parlé fransè korèkteman ?

Non, sèrtèman.»



## DE NOS CHANTIERS

### CHANTIER B.T.

#### Avis de recherche

Qui pourrait, grâce aux documents qu'il possède et aux travaux qu'il pourrait entreprendre, aider à la mise en œuvre

- d'une B.T.2 sur l'Islam,
- d'une B.T. sur Le Corbusier,
- d'une B.T. sur Rodin,
- d'une B.T.J. sur les lunettes (pour la vue), sur les microbes, sur les entorses, sur les rhumes, sur les indigestions, et sur le mal de tête...

Ecrivez à Cannes pour recevoir le dossier

d'informations techniques et la fiche de proposition de sujet.

Merci.

*Ecrivez régulièrement vos besoins et vos désirs : coopérativement, nous devrions pouvoir y répondre...*



#### Urgent

Sur les 15 projets B.T.J. pour 78/79, 13 seulement sont prêts pour l'édition. Lors de la rencontre C.E.L.-B.T. et lors des journées d'été, il a été dit qu'il existait dans les classes des albums, des pistes pouvant déboucher sur des projets. Il est donc urgent que dans chaque département les correspondants départementaux de la B.T.J. fassent l'inventaire de ce qu'ils ont et qu'une équipe départementale se mette au travail et réalise un projet.

LE COMITÉ D'ANIMATION  
DE LA B.T.

## LANGUES - RELATIONS INTERNATIONALES

### Par-delà toutes les frontières

La commission I.C.E.M. ESPÉRANTO, du fait de sa double vocation linguistique et internationale, trouve tout naturellement sa place à la F.I.M.E.M. (1), au sein de laquelle elle travaille sur divers plans :

- Diffusion de la pédagogie Freinet dans les pays étrangers ;
- Relations internationales ;
- Participation à la recherche pédagogique.

#### DIFFUSION DE LA PÉDAGOGIE FREINET A L'ÉTRANGER

Une importante exposition bilingue sur Freinet et la pédagogie Freinet, réalisée l'an dernier pour le Congrès Universel de Reykjavik, a été présentée cette année :

- au congrès I.C.E.M. de Nantes,
- au congrès U.F.E. de Clermont-Ferrand,
- au congrès international S.A.T. de Lectoure,
- à la R.I.D.E.F. d'Arjang (Suède).

Les nombreux espérantistes suédois, venus à la rencontre linguistique d'Arjang qui précède la R.I.D.E.F., très intéressés par cette expo, ont demandé des précisions sur nos idées pédagogiques, les techniques Freinet, le mouvement. Des Espérantistes de Göteborg ont même demandé à quelques-uns d'entre nous qui devaient passer dans leur ville, de faire sur ces thèmes, aux membres de leur club, une causerie qui a eu lieu le 8 août.

Précisons aussi que la R.I.D.E.F. suédoise a en partie trouvé son origine en juillet 75 au Danemark lors de la semaine d'I.L.E.I. (Ligue Internationale des Instituteurs Espérantistes) où un camarade français, membre du bureau d'I.L.E.I., qui venait de passer quelques jours au stage I.C.E.M. - espéranto de Grésillon, a fait un exposé sur la pédagogie Freinet. Un inspecteur suédois très intéressé a, au cours de l'année, contacté ce camarade, puis d'autres instituteurs Freinet espérantistes

qui l'ont aidé à organiser un voyage d'études dans des classes Freinet françaises pour deux groupes successifs de ses enseignants.

C'est à la fin d'une de ces visites que, les Suédois invitant les français à se rendre à leur tour dans leur pays, fut lancée l'idée d'une R.I.D.E.F. en Suède. Idée en l'air à l'origine, qui a pris corps d'autant plus facilement que naissait à Stockholm un groupe Freinet à la suite de stages animés en août par des camarades du Sud-Est.

Les uns comme les autres ignoraient alors que la pédagogie Freinet avait déjà été pratiquée chez eux par une institutrice primaire : Asta HAKANSSON qui, par l'intermédiaire de son correspondant espérantiste, instituteur Freinet, avait connu notre mouvement et participé aux congrès de 50 et 51 d'où elle avait emporté un matériel d'imprimerie.

Comme chaque année, la commission a diffusé dans les divers journaux espérantistes des articles relatifs à la R.I.D.E.F. qui ont suscité de très nombreuses demandes de renseignements plus complets sur la pédagogie Freinet et le mouvement, émanant de pays aussi variés que le Japon, la Nouvelle-Zélande, la Bulgarie...

Et comme toujours, la commission a apporté son aide financière à la venue d'enseignants espérantistes étrangers au congrès I.C.E.M. (Nantes) et à la R.I.D.E.F. (Arjang).

#### RELATIONS INTERNATIONALES

Au cours de l'année, le service international de la commission a attribué une centaine de correspondances régulières entre 30 pays, dont 17 entre des classes.

Des visites de classes Freinet par des enseignants non francophones ont été suivies de correspondances entre visiteurs et visités (enseignants ou élèves).

Les 4 bulletins publiés cette année par la commission ont été diffusés dans 14 pays.

Un Album d'enfants, *Fabelo pri bona Suneto*, réalisé dans l'école Freinet polonaise d'Umiastow (avec en additif la traduction française).

A la demande du groupe de l'Oise, une équipe a traduit en espéranto le dossier *Illustration du journal scolaire* réalisé par ce département à l'intention des camarades hors-frontières.

#### PARTICIPATION A LA RECHERCHE PÉDAGOGIQUE

La publication d'un LIEN (2) spécial LANGUES, relatif à l'apprentissage d'une langue seconde selon des processus non conformes aux techniques habituelles ayant été prévu par la F.I.M.E.M., une équipe y a apporté une large contribution en recueillant auprès des camarades espérantistes des témoignages sur leur propre apprentissage de l'espéranto ou sur l'apprentissage du français dans leur classe par des enfants étrangers.

Un échange avec LE BOHEC à propos du tâtonnement expérimental dans notre propre apprentissage de l'espéranto a suscité un nouvel intérêt pour une recherche de techniques plus proches de la pédagogie Freinet :

- méthode directe (Cseh),
- expression libre,
- échanges,
- utilisation du magnéto.

Cette recherche « vers l'approche plus naturelle » d'une deuxième langue, d'année en année évolue, se précise. Des cahiers de roulement sur « la pédagogie de l'espéranto » doivent élargir le débat et s'efforcer d'apporter une contribution aux recherches générales de la commission LANGUES.

La COMMISSION  
I.C.E.M. - ESPÉRANTO

(1) Fédération Internationale de l'Ecole Moderne, dans le cadre de laquelle s'organisent les Rencontres Internationales des Educateurs/trices Freinet.

(2) Bulletin de la F.I.M.E.M., édité à la C.E.L.



## PANORAMA INTERNATIONAL

### DEMANDARO cele al aperigo de F.I.M.E.M.-jalibro

#### questionnaire en vue de l'établissement d'un annuaire de la F.I.M.E.M.

Lando aŭ departamento - Pays ou département  
 Nomo de la grupo - Nom du groupe :  
 Adreso - Adresse :  
 Telefon-numero - Téléphone :  
 Dato de kreiĝo de la grupo - Date de création du groupe :  
 Nomo de la F.I.M.E.M.-responducelo en la grupo, al kiu oni povas sin turni por peti informoj - Nom du responsable F.I.M.E.M. du groupe à qui ont peut s'adresser pour toute demande de renseignements :  
 Adreso - Adresse :  
 Telefon-numero - Téléphone :  
 (En la jarlibro estos skribite : «aldonu poŝtmarkojn aŭ internacian respond-kuponon por ĉiu inform-peto» - Dans l'annuaire, il sera indiqué : «joindre des timbres ou un coupon-réponse international à toute demande de renseignements».)

1) Listo de libroj koncerne ĉian aktivan pedagogion, eldonataj en via lando (indiku la lingvon).

Listo de libroj koncerne Freinet-pedagogion, eldonataj en via lando (indiku la lingvon).

Bibliographie des livres concernant toute pédagogie active édités dans votre pays (indiquer la langue).

Bibliographie des livres concernant la pédagogie Freinet édités dans vos pays (indiquer la langue).

2) Kiuj estas viaj eldonaĵoj, pedagogiaj revuoj, bultenoj ? (indiku la lingvon).

Kie oni povas ilin akiri ?

Quels sont vos publications, vos revues pédagogiques, vos bulletins ? (indiquer la langue). Où peut-on se les procurer ?

3) Cu vi povus nin informi pri viaj pedagogiaj priserĉoj ? Aldonu al tiu respondo, ĉu dokumenton, ĉu liston de la pedagogiaj priserĉoj.

a) la plej originalaj nuntempe ;  
 b) la plej proksimaj al Freinet-pedagogio.

Pourriez-vous nous informer sur vos recherches en pédagogie ? Joindre à cette réponse un document ou un relevé des recherches pédagogiques :

a) les plus originales actuellement ;  
 b) les plus proches de la pédagogie Freinet.

4) Al kiu oni povas sin turni por havi pedagogiajn informojn sur :

a) jekmetadoj ; b) kooperado en lernejo ;  
 c) seksa edukado ; d) politika edukado ;  
 e) pedagogiaj skipoj ; f) rolo de la gepatroj ;  
 g) aliaj.

A qui peut-on s'adresser pour avoir des informations pédagogiques sur :

a) les méthodes de lecture ; b) la coopération à l'école ; c) l'éducation sexuelle ; d) l'éducation politique ; e) les équipes pédagogiques ; f) le rôle des parents ; g) autres.

5) Kun kiu lando vi deziras korespondi ?

Cu vi organizas staĝojn en via grupo ?

Cu vi akceptus en ĝi eksterlandanojn kiu scipovas unu el la laborlingvoj de vu ? (precizigu ilin).

Kiajn rimedojn vi anstataŭvidas pri informi la eksterlandanojn pri la enhavo kaj dato de viaj staĝoj ?

Kiuj interesaj staĝoj okazos en via lando ?  
 Cu vi konsideras kiel ebla ke vi organizu interlandan staĝon ?

Avec quels pays voudriez-vous entrer en contact ?

Organisez-vous des stages dans votre groupe ?  
 Y accepteriez-vous des «hors-frontières» connaissant l'une des langues de travail que vous pouvez utiliser (les préciser).

Comment envisagez-vous la diffusion du contenu et de la date de vos stages vers les «hors-frontières» ?

Quels autres stages intéressants auront lieu dans votre pays ?

Envisageriez-vous d'organiser un stage inter-pays ?

6) Cu vi povus listigi plurajn instruantojn el porbuba, unuagrada kaj duagrada lernejoj, kiuj konsentas akcepti kesterlandanojn ?

Pourriez-vous dresser une liste d'une douzaine d'enseignants — maternelle, 1<sup>er</sup> degré, 2<sup>e</sup> degré — qui accepteraient de recevoir des visiteurs étrangers dans leur classe ?

7) Cu estas en via lando gekamaradoj interesaj pri korespondeco enter klasoj (geknaboj 7-11 jaraj). Nomoj kaj adresoj. Precizu la lingvojn.

Y a-t-il dans votre pays des camarades inté-

ressés par une correspondance internationale entre classes élémentaires (enfants de 7 à 11 ans). Les indiquer (noms et adresses). Préciser la langue.

8) Cu eblas al vi organizi Rifeon ?

Kiun jaron ? (jam esplorataj projektoj ; Hispanio, Francio, Tunizio, Hungario).

Nombro de litoj disponeblaj ? Nombro de tendumaj lokoj ? Nombro de lokoj en restoracio ?

Auriez-vous la possibilité d'organiser une R.I.D.E.F. ?

En quelle année ? (projets déjà à l'étude : Espagne, France, Tunisie, Hongrie).

Nombre de lits ? Nombre de places de camping ? Nombre de places au restaurant ?

9) Aliaj...

Autres renseignements.

10) La franclingva aŭ esperanta ekzemplaro kostos malpli ol 30 FF.

Indiku la nombron de ekzempleroj kiun vi mendas :

a) france ;  
 b) esperante.

L'exemplaire, en esperanto ou en français, coûtera moins de 30 FF.

Indiquer le nombre d'exemplaire que vous commandez :

a) en français ;  
 b) en espéranto.

Sendu vian respondon plej malfrue 1an des. al : Mme THOMAS, 18 rue de l'Iroise, 29200 Brest, Francio.

Adressez votre réponse pour le 1<sup>er</sup> décembre au plus tard à : Mme THOMAS, 18 rue de l'Iroise, 29200 Brest, France.

Merci

## PÉDAGOGIE INTERNATIONALE

### AUTRICHE

#### Pour les enfants en détresse

Quand les adultes ont des soucis, ils peuvent s'adresser à leur avocat, à leur conseiller fiscal ou à leur psychiatre. Mais à qui peuvent s'adresser les enfants battus, en conflit avec leurs parents ou leurs professeurs ? Le «téléphone des enfants» existe en Autriche depuis avril 1978, à Vienne et à Graz et cette institution est placée sous la responsabilité du service officiel pour la jeunesse.

C'est pourtant en Suisse que l'idée de venir en aide aux enfants en détresse est venue et a été expérimentée. Un écrivain bernois, Heinz Peyer et sa femme ont installé un poste téléphonique destiné aux enfants et annoncé dans la presse. En formant le 034.45.45.00, les enfants sont sûrs d'être accueillis par une voix encourageante et peu curieuse de leur identité puisque l'anonymat est de règle. Cet anonymat n'est rompu que sur la demande de l'enfant quand il souhaite que le correspon-

dant adulte intervienne auprès de ses parents ou d'un maître.

Ce sont les enfants battus qui téléphonent le plus souvent. Heinz Peyer leur apprend ou leur rappelle que la correction est anti-éducative et il se déclare prêt, s'ils le souhaitent à en faire part à leurs parents ou à leur maître (dans ce dernier cas, s'il y a chez le maître une tendance chronique à user de châtiments corporels, il examine avec les autorités scolaires quelle aide psychologique lui apporter car ce comportement signale une désadaptation à sa fonction). De nombreuses questions touchent aussi à la vie sexuelle et même aux devoirs à domicile venant d'enfants qui ne peuvent pas compter sur une aide. Enfin, certains vivent mal l'atmosphère de leur classe et se sentent rejetés par le groupe.

Le succès de son initiative est tel que des parents et des enseignants eux-mêmes le consultent. D'autres se déclarent prêts à as-



## PANORAMA INTERNATIONAL

surer bénévolement une permanence pour que le téléphone puisse fonctionner sans interruption. Tous ces volontaires attendent maintenant une aide de l'Etat pour que des relais officiels se mettent en place avant la fin du siècle dit de l'enfance.

### ALLEMAGNE FÉDÉRALE

#### Des inspecteurs innocents

Lorsque ses élèves de deuxième année lui ont demandé de voir ce qui se passait dans les classes voisines, Heide Hilger, une institutrice allemande s'est trouvée embarrassée. Cette curiosité lui semblait assez normale : souvent dans leurs conversations, les enfants décrivent leur maître ou leur classe avec beaucoup d'exagérations et ceux des classes supérieures s'amusent à impressionner leurs plus jeunes camarades en leur promettant pour le moins une vie plus dure. Mais il arrive aussi que des écoliers envient des innovations des classes voisines et voudraient savoir comment s'y passent des activités telles que le théâtre ou la confection de diaporamas.

Ce qui l'embarrassait c'était de trouver la manière la plus intelligente de prévoir avec ses collègues ces visites mutuelles.

Elle proposa d'abord une espèce d'entraînement à l'observation. Que voulaient-ils voir au juste ? Pêle-mêle fut inscrit au tableau le détail des curiosités : quel air a la classe ? Comment sont rangées les tables ? Y a-t-il des jouets, des jeux, des fleurs, des animaux ? Comment range-t-on les cartables ? Comment essuie-t-on le tableau ? Qu'y fait-on en langue maternelle, en maths, en peinture ? Qui interroge ? La maîtresse seule ? Qui est interrogé ? Toujours les mêmes ? Peut-on travailler en groupe ? S'asseoir en cercle ? Parler librement ? Que font les enfants ? Bavardent-ils ? Lancent-ils des papiers ? Crient-ils ? Se disputent-ils ? Sont-ils punis ? Avec des enfants de C.E.1, il n'était pas question de dresser la liste qu'ils emporteraient dans les classes voisines, comme une grille d'observation, mais ils étaient déjà plus conscients de ce qu'il fallait observer.

L'inspection enfantine put se faire dans six classes voisines. D'abord, chaque petit groupe de 3 ou 4 enfants bavarda avec la maîtresse, avant le début de la classe. Puis il assista à une heure d'activités avant de se retrouver dans sa classe pour une mise en commun. En fait, il y eut peu de critique à l'égard des maîtres, les enfants manquant de maturité, ce qui est normal. L'installation matérielle et le comportement de leurs camarades arrivèrent en premier lieu. Néanmoins, plusieurs enfants reconnurent qu'ils avaient perdu leurs préjugés à l'égard de tel ou tel maître et qu'ils avaient même appris (avec fierté) des notions d'un autre programme. La conséquence la plus visible de cette visite fut l'adoption d'une nouvelle disposition des tables qu'ils avaient repérée dans une classe et qui permettait très facilement le passage du cercle aux groupes de travail autour des tables. A leur tour, ils désirèrent l'accueil des élèves d'autres classes. Pour la maîtresse, cette inspection innocente fut un moyen merveilleux de sortir tout le groupe scolaire de l'anonymat, les enfants autant que les maîtres.

(Sources : *Grundschule*, R.F.A., n° 10, 1978.)

### SUISSE

#### Une campagne au-dessus de tout soupçon ?

La plupart des pays européens vont distribuer dans les écoles et les collèges des brochures dissuasives dans le cadre d'une campagne anti-tabac. Gageons qu'il y manquera le dernier chapitre : exportons le cancer dans le Tiers Monde.

La progression des revenus en Afrique, en Asie et en Amérique Latine, s'accompagne d'une augmentation des fumeurs. Les manufactures occidentales se rendent compte que le marché intérieur diminue. Aux Etats-Unis, la moitié des diplômés d'université qui avaient l'habitude de fumer y ont renoncé. Ainsi à Princeton, en première année, en 1969, 45 % des étudiants étaient fumeurs ; ils sont 7 % en 1977. En 1978, ils ne sont plus que 2 %. Mais à Lagos (Nigéria), l'élite des élites, c'est-à-dire les étudiants en médecine, fument à 72 % (les étudiants 22 %). En Malaisie, les étudiants en médecine comportent 20 % de fumeurs alors que l'ensemble des autres disciplines ne représente que 16 %. «*Pour le Tiers Monde, la cigarette est symbole de richesse et de savoir*» constate Erik Echolm qui cite ces chiffres dans une étude sur le «tribut toujours plus lourd du tabac». Sait-on que les sommes énormes que les consommateurs du monde entier dépensent pour l'achat de cigarettes représentent le quart de celles consacrées aux armements ?

Alors que la publicité, en France, pour les cigarettes est fortement censurée, elle trouve des terrains prodigieux dans le Tiers Monde : à Niamey (Niger), c'est le maire lui-même qui remet l'écharpe à la reine de beauté, dénommée «Mademoiselle Gitane». La communauté européenne économique subventionne les exportations italiennes de tabac (1 dollar pour 5 kg). L'utilisation la plus cynique du plan

américain «Food for Peace» (de la nourriture pour la paix) assimile les tabacs américains à de l'alimentation. Les distributions gratuites de cigarettes américaines maintiennent les prix intérieurs, écoulent les excédents, font connaître les tabacs américains : 66 millions de dollars de tabac sont venus arroser le Sud Vietnam, le Cambodge et l'Egypte, tous des pays intéressants la «sécurité nationale» des Etats-Unis.

Les pays du Tiers Monde trouvent, eux aussi, dans la culture et la vente du tabac, des profits importants. La plus grande manufacture de cigarettes est en Chine qui se vante d'avoir la plus grosse récolte mondiale (le Président Mao et les dirigeants actuels sont à classer parmi les grands fumeurs). L'Inde produit la troisième récolte mondiale (la seconde venant des U.S.A.). La Turquie et le Brésil augmentent les rendements et seront suivis bientôt par tous les pays du Tiers Monde car les taxes sur le tabac sont faciles à percevoir et rapportent gros.

Les protestations de l'O.M.S. (Organisation Mondiale de la Santé) sont de peu de poids quand les organisations internationales pour l'alimentation (F.A.O.) et le développement (P.N.U.D.) apportent leur assistance à la production du tabac en Jordanie, Ethiopie, Yemen et en Ouganda. Et à quoi s'intéresse la Banque Mondiale ? Aussi aux projets de plantations de tabac en Tanzanie, en Ouganda et en Zambie.

Dans la campagne anti-tabac, il y a un interlocuteur particulièrement sourd aux arguments : l'Etat. C'est à lui de supprimer les subventions aux manufactures de tabac, de mettre fin à la mainmise de ces manufactures sur des terres dont on a besoin pour d'autres cultures (deux ou trois enfants sur dix meurent de sous-alimentation dans le Tiers Monde).

(Sources : *Forum du développement*, Genève, mai 1978.)

Roger UEBERSCHLAG

## INFORMATIONS DIVERSES

### A vendre : matériel ayant peu ou pas du tout servi

Ayant changé d'orientation (R.P.M. après 8 ans de classe de perfectionnement), je céderai le matériel C.E.L. selon le détail suivant :

#### 1. ENSEIGNEMENT INDIVIDUALISÉ

Bandes enseignantes : 70 de calcul et mathématiques (C.P., C.E.) - 50 de français (C.P., C.E.) - 20 d'histoire - 10 de sciences + 10 diverses montées - 10 de travaux pratiques + 20 non écrites.

Boîtes enseignantes : 35 (dont 15 neuves).

Tubes porte-bandes : 80.

Rouleaux de papier pour bandes : 4.

Meuble porte-bandes.

VALEUR TOTALE : 900 F, cédé pour 500 F.

#### 2. DOCUMENTATION

Collection B.T. complète : 630 brochures

Collection S.B.T. complète : 145 brochures.

Collection B.T.J. complète : 150 brochures

+ 100 brochures B.T., S.B.T. en double, en vrac (du n° 1 jusqu'au numéro de juin 78).

Classeurs B.T. carton : 135 (dont 35 neufs).

Protège-B.T. : 200.

Pour tout classer : 3 complets.

VALEUR TOTALE : 5 100 F, cédé pour 3 250 F.

#### 3. IMPRIMERIE

Matériel d'imprimerie complet :

1 presse à volet petit format (neuve),

1 police complète corps 24 script,

1 casse,

composteurs, porte-composteurs, interlignes, rouleaux encres, encres...

Valeur totale : 1 000 F, cédé pour 500 F.

#### 4. AUDIOVISUEL

24 B.T. Son : n° 808, 814, 820, 852, 856, 844,

848, 850, 847, 849, 846, 854, 855, 859, 851,

857, 815, 821, 826, 858, 803, 845, 853.

19 D.S.B.T. : n° 1, 2, 3, 4, 6, 8, 9, 10, 11,

12, 13, 14, 15, 16, 17, 22, 23, 24, 25.

15 divers (documents, Disonor).

Valeur totale : 1 500 F, cédé pour 750 F.

La totalité du matériel est cédé pour 5 000 F.

Conditions de paiement à débattre.

Le matériel est visible dans un local sis

5 rue Moulin-d'Isnard à Salon-de-Provence.

Georges MASSIEYE

Vert-Bocage II, C1

13300 Salon-de-Provence

Tél. 16 90 56.33.34 (heures repas)



## Adresses des secrétariats des délégations départementales de l'I.C.E.M. pédagogie Freinet

- 01 Ain : Gérard BEAUFORT, 23 av. de  
Mâcon, 01000 Bourg-en-Bresse.
- 02 Aisne : Marc GUILLAUME, 8 rue J.-  
Siegfried, Belleu, 02200 Soissons.
- 03 Allier : François DESGRANDES, Les Rési-  
dences de Dursat, route de Vichy,  
Le Vernet, 03200 Vichy.
- 04 Alpes-Basses : Christian MARUSIC, Institut.  
Montée des Genêts, 04100 Manosque.
- 05 Alpes-Hautes : M.-Hélène BLANCHARD,  
Ecole de la Haute-Plaine, 05260  
Chabottes.
- 06 Alpes-Maritimes : J.-Michel MANSILLON,  
Ecole Saint-Jean, 06550 La Roquette-sur-  
Siagne.
- 07 Ardèche : J.-Pierre CHARVAZ, Ecole  
Publique, Lapras, 07270 Lamastre.
- 08 Ardennes : Michel MAHY, 174 rue de  
Wareq, 08000 Charleville-Mézières.
- 09 Ariège :
- 10 Aube : J.-François PLANCHET, 2 rue  
E. Hoppenot, 10000 Troyes.
- 11 Aude : Monique BRU, Ecole de Fonters  
du Razès, 11400 Castelnaudary.
- 12 Aveyron : Anne-Marie LOSEGO, Ecole  
Maternelle de Lafouillade, 12270 Najac.
- 13 Bouches-du-Rhône : Jo DAVID, La  
Gabiado, ch. de Routelle, 13420  
Gémenos.
- 14 Calvados : Claude DUMONT, école  
ouverte du Val n° 2, 1202 boul. du  
Val-Nord, 14200 Hérouville-Saint-Clair.
- 15 Cantal : Michel DELBOS, Institut. Le  
Grand Bois, 15250 Jussac.
- 16 Charente : Michèle MARTEAU, Louzac,  
16100 Cognac.
- 17 Charente-Maritime : Philippe SOULIÉ,  
8 rue des Genêts, Saint-Xandre, 17140  
Lagord.
- 18 Cher : Marie-Solange BOUZIQUE, 11 rue  
G. Clémenceau, 18400 Saint-Florent.
- 19 Corrèze : E. et G. PINEAU, La Fage  
de Noailles, 19600 Larche.
- 20 Corse :
- 21 Côte-d'Or : Guy DEBIONNE, Chaigny,  
21120 Is-sur-Tille.
- 22 Côte-du-Nord : Annie CHERBONNET,  
institut. La Chambre, 22640 Plénée-  
Jugon.
- 23 Creuse : J.-Claude PEINGNEZ, C.E.G. de  
Parsac, 23140 Jarnages.
- 24 Dordogne : J.-Pierre FONMARTY, Razac  
de Saussignac, 24240 Sigoulès.
- 25 Doubs : Denis GOLL, école publique,  
25380 Belleherbe.
- 26 Drôme : Robert BOUZIGNAC, Ecole  
de Saint-Bonnet-de-Valclérieux, 26350  
Crépol.
- 27 Eure : Hilda GUILLUY, Saint-Martin-du-  
Tilleul, 27300 Bernay.
- 28 Eure-et-Loir : S. et Y. FRAPSAUCE,  
Ecole des Etilleux, 28330 Authon-du-  
Perche.
- 29 Finistère : Yvon GAC, Ecole de Kéréderm,  
rue P. Dukas, 29200 Brest.
- 30 Gard : Lucette TALON, Montfaucon,  
30150 Roquemaure.
- 31 Haute-Garonne : Hélène DESANGLES,  
24 rue Antoine Puget, 31200 Toulouse 02.
- 32 Gers : Régine GALAN, Ecole de Cor-  
neillan, 32400 Riscle.
- 33 Gironde : Alain RATEAU, 7 bis rue  
Urbain Albouy, 33190 Blaye.
- 34 Hérault : Christian COMBE, Ecole de  
Cazouls d'Hérault, 34120 Pézenas.
- 35 Ille-et-Vilaine : Christian LERAY, 16 allée  
du Danemark, 35100 Rennes.
- 36 Indre : Jean-Claude BERRAND, Institut.  
Place Pillain, 36150 Vatan.
- 37 Indre-et-Loire : Rose-Marie MOUNIER,  
Le Tronchot, Neuville, 37110 Château-  
Renault.
- 38 Isère : Michèle MARCHÉ, 130 Galerie  
de l'Arlequin, apt. 5129, 38100 Grenoble.
- 39 Jura : Serge FAVRE, Lac des Rouges-  
Truites, 39150 Saint-Laurent-en-  
Grandvaux.
- 40 Landes : Délégation départ. E.M., Ecole  
mixte A, Pontonx-sur-Adour, 40990 Saint-  
Paul-les-Dax.
- 41 Loir-et-Cher : Liliane GIRARD, Institut.,  
Marcilly-en-Gault, 41210 Neung-sur-  
Beuvron.
- 42 Loire : Marinou BIHEL, Chalet Aubépin,  
Chambles, 42170 Saint-Just, Saint-  
Rambert.
- 43 Loire-Haute : Marguerite COUSTOULIER,  
Ecole de Sembadel Gare, 43160 La  
Chaise-Dieu.
- 44 Loire-Atlantique : Alain MAHÉ, La Bour-  
dinière-Malville, 44960 Savenay.
- 45 Loiret : Mireille GAY, Impasse du Ballon,  
45100 Saint-Jean-le-Blanc.
- 46 Lot : Alain FONTANEL, Ecole de Calviac,  
46190 Sousceyrac.
- 47 Lot-et-Garonne : Monique CHILAUD,  
Ecole Maternelle, 47460 Lagnac.
- 48 Lozère : Monique VALETTE, E.P.  
Laubert, 48170 Châteauneuf-de-Randon.
- 49 Maine-et-Loire : Groupe Angevin de  
l'Ecole Moderne, 93 rue E. Vaillant,  
49800 Trélazé.
- 50 Manche : Joseph PORTIER, E.P. Genêts,  
50530 Sartilly.
- 51 Marne : Anne-Marie MORLET, Ecole  
Saint-Thierry, 51220 Hermonville.
- 52 Marne-Haute : Jacques MONTICOLO,  
Gr. scol. P. Brossolette, 52100 Saint-  
Dizier.
- 53 Mayenne : Guy GOUPIL, 13 Résidence  
du Maine, 53100 Mayenne.
- 54 Meurthe-et-Moselle : Anne-Marie FRANC,  
2 Grande-Rue, Vaxainville, 54120  
Baccarat.
- 55 Meuse : Jacques RIBON, Ecole de  
Morley, 55290 Montiers-sur-Saulx.
- 56 Morbihan : Hervé MALRY, 52 rue  
Madame Molé, 56000 Vannes.
- 57 Moselle : J.-F. SCHNEIDER, Ecole mixte,  
Loupershouse, 57510 Puttelange-aux-Lacs.
- 58 Nièvre : Claude GAUTHIER, instituteur,  
Dirol, 58190 Tannay.
- 59 Nord : Thérèse MOUVEAUX, 6 rue Denis  
Cordonnier, 59390 Lys-lez-Lannoy.
- 60 Oise : Daniel CHAUDET, Ecole publique  
Rotangy, 60360 Crèvecœur-le-Grand.
- 61 Orne : Janine PRAUD, 2 rue Ambroise  
Paré, 61000 Alençon.
- 62 Pas-de-Calais : Denis LAMARE, Institut.  
Gouy-en-Artois, 62123 Beaumetz-les-  
Loges.
- 63 Puy-de-Dôme : I.C.E.M. 63, Ecole  
d'Argnat, Sayat, 63530 Volvic.
- 64 Pyrénées-Basses : René DARROU, 20  
avenue Garcia Lorca, 64000 Pau.
- 65 Pyrénées-Hautes : Jean-Claude POMÈS,  
48 rue de Langelle, 65100 Lourdes.
- 66 Pyrénées Orientales : André GOT, 79a  
avenue du Canigou, 66370 Pezilla-la-  
Rivière.
- 67 Rhin-Bas : Marguerite VANDEVELDE,  
école pub. Hohatzenheim, 67170 Brumath.
- 68 Rhin-Haut : I.D.E.M. 68, 17 rue du  
2-février, Ingersheim, 68000 Colmar.
- 69 Rhône : Georges LAUBEZOUT, Institut.  
Montromand, 69610 Sainte-Foy-l'Argen-  
tière.
- 70 Saône-Haute : Georges GARRET, 32 rue  
V. Hugo, Saint-Sauveur, 70300 Luxeuil-  
les-Bains.
- 71 Saône-et-Loire : Madeleine GENESTIER,  
Ecole mixte, impasse J. Ferry, 71410  
Sanvignes.
- 72 Sarthe : Yannick LEFEUVRE, 49 rue  
Ch. Morancé, 72000 Le Mans.
- 73 Savoie : Danielle PERRIN, Ecole de la  
Plaine-de-Conflans, 73200 Albertville.
- 74 Savoie-Haute : Collégiale I.C.E.M. 74,  
Groupe scolaire du Parmelan, place H.  
Dunant, 74000 Annecy.
- 75 Paris ville Nord : Yvette SERVIN, 12  
avenue Junot, 75018 Paris.
- 75 Paris ville Sud : Mercédès LALLE, Ecole  
de garçons, 146 av. F. Faure, 75015  
Paris.
- 76 Seine-Maritime : Roger DENJEAN,  
Beauvoir-en-Lyons, 76220 Gournay-en-  
Bray.
- 77 Seine-et-Marne : Philippe SASSATELLI,  
rue Champs-Gris, Saint-Martin-des-  
Champs, 77320 La Ferté-Gaucher.
- 78 Yvelines : Pierre LONCLE, 9 rue A. Briand,  
78540 Vernouillet.
- 79 Deux-Sèvres : Michelle FRADIN, Ecole  
publique de filles à Clazay, 79300  
Bressuire.
- 80 Somme : Christian PETIT, 153 rue de  
Verdun, 80000 Amiens.
- 81 Tarn : Jacques COUTOULY, Ecole de  
Parisot, 81310 Lisle-sur-Tarn.
- 82 Tarn-et-Garonne : Bernard DONNADIEU,  
2 rue Princesse, 82000 Montauban.
- 83 Var : François BORTOLAN, Ecole mixte  
des Ouillets, 83100 Toulon.
- 84 Vaucluse : Mauricette RAYMOND, Les  
Cardelines, Le Rocher du Vent, 84800  
Saumane.
- 85 Vendée : Jean-Yves DEMINIER, Institut.  
Chevrette, 85370 Nalliers.
- 86 Vienne : Bernard RABY, école publique  
Leigné-sur-Usseau, 86230 Saint-Gervais-  
les-Trois-Clochers.
- 87 Vienne-Haute : Annick DEBORD, Ecole  
publique, Saint-Symphorien-sur-Couze,  
87140 Nantiat.
- 88 Vosges : Michèle LAMBERT, Lycée de  
88400 Gérardmer.
- 89 Yonne : Martine GAULON, Ecole publ.  
de Jouy, 89150 Saint-Valérien.
- 90 Territoire de Belfort : Jacques QUERRY,  
Ecole de Courtelevant, Cidex 769,  
90100 Delle.
- 91 Essone : Renée DUPUIS, 7 rue Bros-  
sement, Villebon/Yvette, 91120 Palaiseau.
- 92 Hauts-de-Seine : Bernard AUZOU, 10 rue  
Jean Perrin, 92230 Gennevilliers.
- 93 Seine-Saint-Denis : Pierre BORDES, école  
J. Jaurès, 2 allée Descartes, 93390  
Clichy-sous-Bois.
- 94 Val-de-Marne : I.C.E.M. 94, 2 rue Thiroux  
d'Arconville, Parc de Crosne, bât. C3,  
91560 Crosne.
- 95 Val d'Oise : Gérard BROUSSE, Ecole de  
Noisy-le-Sec, 95270 Luzarches.
- 972 La Martinique : J.-François MAX, Cité  
Marsan 1, 61 route de Didier, Fort-de-  
France.
- 974 La Réunion : I.R.E.M., B.P. 2, 97434  
Saint-Gilles-les-Bains.

Mise à jour au 2 novembre 1978